



La pause de midi Art & science

Hier, l'Université de Genève venait d'ouvrir une nouvelle exposition intitulée «Ophélia & Santiago», fruit d'une collaboration entre deux artistes engagées et le Chimiscope - organisme de médiation de la Faculté des sciences. Pourquoi ne pas y faire un tour ce midi? Sous-titrée «Une histoire d'eau, d'amour et de larmes de Genève à Jalisco, Mexique», l'exposition interroge notre rapport à l'eau et à sa qualité. Alors qu'à Genève il suffit de tourner le robinet pour trouver de l'eau potable, au Mexique, la rivière Santiago - qui court à travers l'État de Jalisco - est gravement polluée et impacte directement les populations riveraines. «Sous la forme d'une proposition commune regroupant essais vidéos artistiques et analyses chimiques, l'événement entend dévoiler poétiquement et scientifiquement la situation des eaux en Suisse et au Mexique», explique le communiqué de l'UNIGE. Pour l'aspect artistique, on retrouvera des œuvres signées Marion Tampon-Lajarriette et Ana Torres Villarreal. La première est une artiste franco-suisse formée à Lyon et Genève, et dont le travail explore les frontières entre mémoire et imagination, en utilisant des sources provenant du cinéma, de la science et des musées. La seconde artiste est née au Mexique et a étudié aux États-Unis et en Suisse, à Saas Fee. Ses œuvres sont transdisciplinaires, abordant l'art conceptuel, l'art engagé socialement et l'anthropologie. Si «Ophélia & Santiago» aborde aussi l'élément aquatique par le prisme scientifique, c'est également pour en com-

prendre l'extrême fragilité, qui tranche avec les abus écologiques perpétrés au bord du Santiago. On comprendra aussi mieux le lien symbiotique qui lie les êtres humains et l'eau.
Quai Ernest-Ansermet 30, 1205 Genève (Scienscope, 1^{er} étage). Tél. 022 379 71 11. Du lu au ve de 8 h à 19 h. Entrée libre.

